

À voir

Volume 53, Number 214, Spring 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58718ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2009). À voir. *Vie des arts*, 53(214), 24–25.

SORTIE DU RANG

MICHAL ROVNER
PARTICULES DE RÉALITÉ
DHC/ART

451, rue St-Jean
 Montréal
 Tél.: 514 849-3742
 info@dhc-art.org
 www.dhc-art.org

Du 21 mai au 27 septembre 2009

Élaborée en étroite collaboration avec l'artiste, *Particules de réalité*, la première exposition personnelle au Canada de l'artiste israélienne Michal Rovner, se compose d'une part de sculptures et de vidéos proches d'une présentation que l'on verrait dans un musée d'histoire naturelle, et, d'autre part, d'installations vidéo spectaculaires.

L'exposition propose des œuvres-clés comme *Data Zone* (2003), un groupe de longues tables incorporant des boîtes de Petri dans lesquelles des groupes silencieux de figures abstraites se forment et se reforment, rappelant les cultures en laboratoire. *In Stone* (2004) et *Stones* (2006-2009) fusionnent la lumière et la pierre, combinant l'ancien et le moderne

dans une archéologie animée par des images au mouvement lent, évocatrices de hiéroglyphes, de pétroglyphes et de peintures rupestres. Enfin, une suite de fascinantes installations vidéo, *Order, More* et *Culture Plate #7*, comprenant toutes des figures emblématiques ou anonymes en formation, se conclut par le monumental *Time Left* (2002), un grand opéra sur l'isolement et le contact, dans lequel des rangs successifs de figures humaines composent un vaste texte mural en mouvement, parcourant sans cesse tout le périmètre d'une pièce vers une destination inconnue.

L'exposition est accompagnée de projections ininterrompues de *Border* (2000), un documentaire « fictionnel » kafkaïen, tourné à la frontière très chargée entre Israël et le Liban, qui se penche sur la validité ultime de cette désignation arbitraire, tout en tentant de la situer et de la traverser; et de *The Making of Makom* (2008), une vidéo qui suit la construction d'un projet sculptural où l'artiste réunit et annoté, comme lors d'une fouille archéologique, soixante tonnes de pierres de construction provenant des débris de résidences palestiniennes et israéliennes, pour construire une structure moins simple qu'il n'y paraît.



Border #8, 1997-98
 Peinture sur toile
 128,9 x 169,5 cm
 Achat, The Horace W. Goldsmith
 Foundation Gift, 1999 (1999.240)
 © Michal Rovner

Michal Rovner (née en 1955 en Israël) a étudié la photographie, le cinéma et la philosophie avant de cofonder la Camera Obscura Art School de Tel Aviv en 1978. Elle s'est installée à New York en 1988. Son exposition *Against Order? Against Disorder?* au pavillon d'Israël a été l'installation qui a suscité le plus de commentaires lors de l'édition 2003 de la Biennale de Venise.

C'ÉTAIT LE TEMPS DES FLEURS !



John et Yoko s'embrassent
 Logo de *Bag One*, 1969
 Plume et encre sur papier
 Collection Yoko Ono Lennon, New York

IMAGINE. LA BALLADE POUR LA PAIX DE JOHN & YOKO.

Musée des beaux-arts de Montréal
 1380, rue Sherbrooke ouest
 Montréal

Tél.: 514 285-2000
 www.mbam.qc.ca
 Entrée libre

Du 2 avril au 21 juin 2009

Commissaire: Emma Lavigne,
 conservatrice, création contemporaine et prospective, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

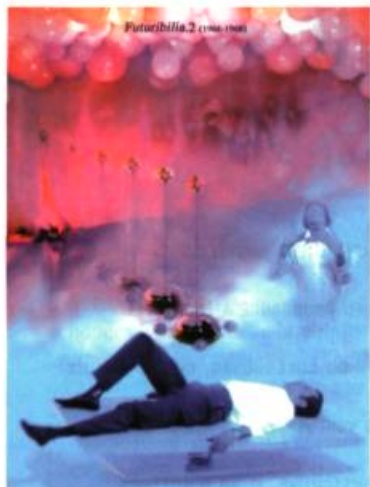
Assistant à la commissaire:
 Thierry Planelle, directeur artistique et illustrateur sonore

C'était le temps des fleurs et de la guerre du Vietnam. C'était le temps des Protest Songs et des premières manifestations pour la paix dans le monde. John Lennon sillonnait la planète avec Yoko Ono. S'ils font étape à Montréal pour un bed-in en faveur de la paix c'est que Toronto n'a pas voulu d'eux. Pour ceux qui ont aimé les expositions consacrées au son et à la musique (Warhol, *Sympathy for the Devil*, Christian Marclay) à l'automne 2008, l'occasion est belle de faire un détour au Musée des beaux-arts de Montréal pour découvrir l'exposition *Imagine. La ballade pour la paix de John & Yoko*. Ne serait-ce que pour rappeler combien les messages de paix sont toujours d'actualité, le Musée présente

la trajectoire de John Lennon et de Yoko Ono sur une période de quarante ans. L'exposition ponctue en neuf sections thématiques organisées chronologiquement les gestes artistiques et intellectuels marquants des deux icônes depuis leur rencontre en 1966: la conception d'œuvres à quatre mains (1968-1971); le bed-in pour la paix célébré dans la suite 1742 de l'hôtel Reine Élisabeth, à Montréal (du 26 mai au 2 juin 1969); la campagne publicitaire internationale *War is Over if You Want It!* - 1969 de John et Yoko pour la paix dans douze villes du monde; la réalisation de l'album *Imagine*, en 1971, qui illustre leur message politique; la période new-yorkaise (1971-1972) et les rencontres avec Bob Dylan et des leaders gauchistes; enfin, les installations plastiques et poétiques de Yoko Ono (2007). Dessins, photos inédites, extraits de conversations entre John et Yoko, vidéos, films, œuvres d'art et œuvres participatives font partie des 140 œuvres rassemblées. Le visiteur pourra entendre des chansons qui ont marqué les années 1960-1970: *Give Peace a Chance*, *Power to the People*, *I Don't Wanna be a Soldier* et *Imagine*. Une partie interactive est prévue dans l'exposition pour permettre aux visiteurs de manifester leur engagement pour la paix; les *Wish Tree*, arbres à vœux, et même une conversation téléphonique une fois par jour avec Yoko Ono.

MGB

DISCOTHÈQUES, UNIVERS CINÉTIQUES ET SCULPTURES HABITABLES



Futuribilia, 1966-1968
© Maurice Demers

ENVIRONNEMENT TOTAL : MONTRÉAL, 1965-1975

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile
Montréal
Tél. : 514 939-7026
www.cca.qc.ca

Commissaire : Alessandra Ponte,
professeure à l'Université de
Montréal

Assistée par : Christian Aubin,
Marie-France D. Bouchard, William
Leblanc, Jeanne Leblanc-Trudeau,
Sophie Julien, Louis Stabile et
Cuong Tran, étudiants à la maîtrise.

Du 19 mars au 23 août 2009

Dans les années 1960 et 1970, à Montréal, des architectes, des chercheurs et des artistes ont participé de diverses façons au concept d'environnement total issu de l'architecture éphémère.

L'exposition *Environnement total: Montréal, 1965-1975* illustre cette forme d'architecture portée par une quête esthétique enracinée dans la recherche de gesamtkunstwerk (œuvre d'art totale) en vogue au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle avec l'école du Bauhaus, l'art cinétique de Laszlo Moholy-Nagy et les sculptures environnementales du dadaïste Kurt Schwitters.

À Montréal, ce concept s'est manifesté par un nouveau type d'œuvres d'art (installations multimédias, créations collectives) et des événements éphémères: lecture de poésie, concert, théâtre et cirque présentés dans des espaces publics inusités. C'est ce que l'exposition *Environnement total: Montréal, 1965-1975* rappelle par le biais de vidéos, de films, d'objets, de publications et d'affiches. Le visiteur pourra découvrir l'introspectif original (1968-1970) d'Edmund Alleyn; les environnements gonflables et cybernétiques de Gilles Boisvert; des images du célèbre

restaurant-galerie-discothèque Le Drug; le projet de centre commercial et récréatif Palais Métro conçu par François Dallegret; *Futuribilia* et *Les mondes parallèles*, deux environnements propres à l'ère de l'espace signés Maurice Demers; les sculptures cinétiques multimédia et les machines de Richard Lacroix (*Fusions des arts*); les objets usuels ou gonflables de Marco Lepage, membre canadien du célèbre collectif EAT (*Experiments in Art and Technology*); les photographies des discothèques mythiques réalisées par Jean-Paul Mousseau; les maquettes de sculptures habitables de Robert Roussil.

Environnement total: Montréal, 1965-1975 est le fruit d'un séminaire de recherche dirigé par Alessandra Ponte à l'Université de Montréal. L'exposition s'inscrit en continuité d'une série d'expositions réalisées par le CCA en collaboration avec des universités.

MGB



Yves-Laurier Beaudoin
Cabinet d'anatomie, 2006
Bois, cire, plâtre, photographies, objets
203 x 243 x 38 cm

DE CORPS ET D'AUTRES TERRITOIRES

Philippe Boissonnet.
L'image fragilisée du Monde
Yves-Laurier Beaudoin.
Fragments de mémoire
Musée des beaux-arts
de Mont-Saint-Hilaire
150, rue Centre Civique
Mont-Saint-Hilaire
Tél. : 450 536-3033
www.mbamsh.qc.ca
Commissaire : Marie-Andrée Leclerc
Du 29 mars au 31 mai 2009

Deux artistes, Philippe Boissonnet (*L'Image fragilisée du Monde*) et Yves-Laurier Beaudoin (*Fragments de mémoire*) explorent dans l'exposition *De corps et d'autres territoires* la représentation du corps humain. Le premier présente une série de photographies numériques prises au cours d'une résidence d'artiste en Antarctique en 2007 et deux installations réalisées à quinze ans d'intervalle avec des

DE LA PERCEPTION DES CORPS

procédés différents: holographique (1992) et vidéographique (2008). Les deux installations de Philippe Boissonnet, bien que séparées de quinze ans, mettent en évidence la préoccupation de l'artiste pour la fragilité de l'image du monde. «... tous les travaux présentés s'attardent à faire ressentir une métaphore de la manière dont notre imaginaire collectif est actuellement préoccupé par l'émergence d'une conscience environnementale planétaire», précise-t-il. Présent sur la scène artistique du Québec depuis 1983, Philippe Boissonnet est connu pour ses recherches en dessin, copigraphie, holographie, installation et dispositifs interactifs. Son champ d'intérêt est la remise en question du statut de l'image et celui de son mode de perception.

« Reconstitutions partielles de corps réels, mes œuvres posent un regard singulier sur la représentation, la présence de ce qui est montré laissant deviner ce qui est absent. [...] Représenter le corps s'inscrit dans la figuration du réel et c'est autour de ses règles et mécanismes que ma pratique se développe », explique Yves-Laurier Beaudoin. Ses installations agencent, avec science et détail, images et objets pour analyser la manière commune de figurer le corps. Titulaire d'une maîtrise de l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM et lauréat de la bourse Girardin-Vaillancourt de la Fondation Desjardins en 2004, Yves-Laurier Beaudoin expose régulièrement depuis 2001.

MGB